Introduction
Le **Mercredi Saint** est un jour de profonde réflexion durant la Semaine Sainte, marqué par deux attitudes opposées face au péché : **le silence désespéré de Judas et les larmes rédemptrices de Pierre**. Les deux disciples ont failli envers Jésus, mais leurs réactions les ont conduits sur des chemins radicalement différents. Alors que Judas sombrait dans le désespoir, Pierre trouva dans ses pleurs le chemin du retour vers l'amour du Christ. Ce contraste nous invite à examiner notre propre cœur : **Comment réagissons-nous lorsque nous faillons face à Dieu ?**

1. La tragédie de Judas : Quand le péché mène à l'abîme

Judas Iscariote, l'un des Douze, **a trahi Jésus pour trente pièces d'argent** (Mt 26,14-16). Ce qui frappe le plus n'est pas seulement son acte, mais sa réaction après :

- **Il a reconnu son péché**, mais n'a pas su accueillir la miséricorde (*« J'ai péché en livrant un sang innocent »*, Mt 27,4).
- **Il a préféré le suicide au pardon**, révélant un désespoir sans espérance.
- **Il n'a pas cherché Jésus**, malgré avoir vécu à ses côtés pendant des années.

Judas représente ceux qui, **tout en connaissant leur péché, ne croient pas que Dieu puisse leur pardonner**. Sa tragédie ne fut pas seulement la trahison, mais **de se fermer à la rédemption**.

2. La faiblesse de Pierre : Reniement et repentir

Pierre, l'apôtre le plus fervent, a lui aussi failli : **il a renié Jésus trois fois** (Mt 26,69-75). Pourtant, son histoire ne s'arrêta pas là :

- **« Il se souvint de la parole que Jésus avait dite »** (Mt 26,75), et cela le conduisit au repentir.
- **Il pleura amèrement**, manifestant une douleur qui n'était pas désespoir mais humilité.
- **Plus tard, Jésus confirma son amour** (*« Pais mes brebis »*, Jn 21,15-17).

Pierre **ne s'est pas caché face à sa culpabilité**, mais l'a affrontée avec des larmes qui l'ont mené à **une conversion plus profonde**.

3. Pourquoi Judas ne s'est-il pas repenti comme Pierre ?

La différence cruciale réside dans **la confiance en la miséricorde divine** :

- **Judas a vu son péché comme plus grand que le pardon de Dieu**.
- **Pierre, bien que faible, a cru que Jésus pouvait le restaurer**.
- **L'un a choisi la mort ; l'autre, la vie**.

4. Leçons pour nous aujourd'hui

Le Mercredi Saint nous appelle à examiner **comment nous réagissons face à nos chutes** :

✓ **Ne pas tomber dans le désespoir** : Aucun péché n'est plus grand que la miséricorde de Dieu (*« Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé »*, Rm 5,20).
✓ **Apprendre des larmes de Pierre** : Le vrai repentir ne paralyse pas, mais pousse à revenir vers le Christ.
✓ **Se confesser avec humilité** : Le sacrement de Réconciliation est l'antidote au désespoir.

Conclusion
En ce **Mercredi Saint**, l'Église nous invite à **regarder Judas pour ne pas répéter son erreur** et à **regarder Pierre pour imiter sa foi**. **Dieu ne rejette pas un cœur brisé** (Ps 51,19). Allons-nous accepter Son pardon, ou rester enfermés dans notre douleur ? Ce choix fait la différence entre la perdition et la sainteté.

Prière finale
« Seigneur, en ce Mercredi Saint, aide-moi à ne pas désespérer comme Judas, mais à pleurer mes péchés dans l'espérance, comme Pierre. Que je ne doute jamais de Ta miséricorde, plus grande que toutes mes chutes. Amen. »